

Stëmm

vun der Strooss

« Donner envie »

Recruter dans le social: Entretien avec notre DRH, Tatiana Escure.



AARMUT

**D'CAROLE RECKINGER
AM GESPRÉICH**

EXCLUSIF

**« ILS NE CHERCHENT
QUE LA SÉCURITÉ »**

Un député alerte sur la fuite des cerveaux turcs

MÉLANIE NOESEN,
NEI DIREKTESCH
VUN DER ENAD

DE PODCAST
VUN
DER STÈMM

Editorial

Léif Lieserinnen a Lieser,

Lëtzebuerg bleift och 2024 eng Plaz wou et sech ouni Suerge just ënner de beschte Viraussetzung lieve léisst. Hat een déi ni – oder net méi – sief et wéint enger problematescher Jugend, Aarmut oder politeschen Instabilitéiten, da geréit ee ganz schnell op d'Ofstellgleis.

Wat awer di meescht vun eis abstrakt aus de Noriichte wouer huelen, ass méttlerweil fir ëmmer méi Leit batteren Alldag. Net ëmmer schätze béid Säiten dobäi di sozial Realitéite richteg an. Esou liicht et ass, op där enger Säit Stëmmung géint di Schwächst an eiser Gesellschaft ze maachen, esou einfach ass et fir Betreffener ze denken datt si jidderengem egal sinn oder Ausländer eng extra Wurscht kréien.

Et ass awer e Fakt datt Lëtzebuerg als Sozialstaat sech dem Ideal verpflichtet huet, keen auszegrenzen an dofir no Méiglechkeet versicht, jiddweree weider un der Gesellschaft deelhuelen ze loossen. Geféierlech gétt et wann den Androck entsteet, datt dofir just nach hallefhäerzeg gesuergt gétt

an et ëmmer méi Parallelgesellschaften ginn – di politesch Schierbele vun esou enger Entwécklung misste mir nämlech iergendwann zesummen opafen. Besser ass et, dofir ze suergen datt deen Androck guer net eréischt entsteet.

Mat eisem Magazin kënnen mir e bescheidenen Deel dozou bäidroen. Ausserdeem gi mir dofir Leit, déi et momentan net esou liicht hunn, am Kader vun enger sozialer Moosnam selwer d'Méiglechkeet, d'Thème vun der Sozialaarbecht ze beliichten an doriwwer ze berichten. Op där anerer Säit kënnt Dir, léif Lieserinnen a Lieser, eis Zeitung abonéieren, vun engem ongefilterten Abléck profitéieren an esou mat dozou bäidroen datt mir eisem Zil och weiderhin trei bleiwe kënnen.

Eng agreabel Lektür wënscht de

Frédéric Braun

Chefredakter

Mentions légales

Editeur

Stëmm vun der Strooss, asbl 7 rue de la Fonderie, L-1531 Luxembourg-Hollerich. Association conventionnée avec le ministère de la Santé, œuvrant en étroite collaboration avec la Banque Alimentaire du Luxembourg.

Direction

Alexandra Oxacelay

Direction administrative et

financière

Arnaud Watelet

Conseil d'administration

André Duebbers, président;

Catherine Phillips, vice-présidente;

Marc van Vlokhoven, secrétaire;

Marc Welter, trésorier

Administrateurs

Jean-Jacques Rauchs; Jean Robert

Lentz; Dr Arno Bache; Jean Feith;

Jean-Paul Schaaf; Giovanni Ferigo

Rédacteur en chef

Frédéric Braun, f.braun@stemm.lu

Encadrement pédagogique

Michel Hoffmann

Equipe rédactionnelle

Alex, Hatip, Serge, João, Salih,

Domingos, Moussé

Correction

Florence Sunnen, Frédéric Braun

Mise en page

thelen | werbeagentur, Trier;

www.thelen-werbeagentur.de

Impression

Imprimerie Centrale,

3 rue Emile Bian, L-1235 Luxembourg

Contact

téléphone : 490260-37;

mail : redaction@stemm.lu

Courrier à la rédaction

lieserbreiwer@stemm.lu

Abonnements

15 euros par an en tarif normal, soit

20 euros par an pour les détenteurs

d'une « carte membre »

Carte membre

10 euros par an

Service abonnés

info@stemm.lu

Coordonnées bancaires

BIC : BCEELULLL

IBAN : LU63 0019 2100 0888 3000

Communication : « Abonnement » +

vos coordonnées

Remarque : Association reconnue d'utilité publique, les dons en faveur de Stëmm vun der Strooss sont fiscalement déductibles des revenus nets en tant que dépenses spéciales à condition que leur cumul soit au moins égal à 120 euros par année d'imposition et dans la limite de 1 000 000 d'euros ou 20 % du revenu imposable (loi modifiée du 4 décembre 1967).

Les articles signés ne reflètent pas nécessairement les positions de l'association.

Payez mobile avec
payconiq



LISONS ENSEMBLE.
LISONS À HAUTE VOIX.
Ensemble contre les difficultés de lecture.

READ TOGETHER.
READ ALOUD
United against reading difficulties.

Marcel Detaille tire sa révérence



2000-2024 : 24, c'est le nombre d'années pendant lesquelles Marcel Detaille s'est engagé au sein de l'association Stëmm vun der Strooss, dont 22 ans comme Président. Après 22 ans d'engagement sans relâche et de fines négociations, Marcel Detaille, âgé de 79 ans, se retire pour laisser la place aux jeunes. « A partir d'un certain âge, il faut savoir s'arrêter, mais je ne serai jamais très loin. J'ai bien l'intention de continuer à suivre attentivement les actions qui seront menées par la Stëmm vun der Strooss et par son nouveau Conseil d'administration. » André Duebbers lui succède en tant que Président et Catherine Phillips occupera la Vice-Présidence.

Alexandra Oxacelay, Directrice



Kevin : Zeréck an d'Aarbecht, zeréck an d'Liewen



Carole Reckinger : Hëllef automatiséieren



Romain Feltgen : Eng lëtzebuenger Jugend



Rejoignez-nous sur facebook / Join us on facebook / Werde Mitglied auf facebook





« Inconstitutionnel »

Dans son analyse de l'interdit de la mendicité, la « cellule scientifique » de la Chambre des députés parvient à la conclusion que le règlement communal en question est « probablement inconstitutionnel », même si le fin mot appartiendra aux juges. Pour rappel : la mendicité ou « le fait de faire appel à la charité publique dans un intérêt personnel » était déjà une simple contravention dans le Code pénal de 1879, sans pourtant qu'elle ne trouve application dans la pratique. Or depuis le 15 décembre 2023, le nouveau règlement de police de la ville de Luxembourg interdit désormais toute forme de mendicité entre 7h00 et 22h00 dans certains quartiers de la capitale. Tout contrevenant risque de se faire expulser et s'expose à une amende pouvant aller jusqu'à une peine de prison.

João Pires



« **Nous sommes
sur la limite** »

En 2023, l'ADEM listait la profession d'assistant social parmi les métiers les plus en pénurie au Luxembourg. Le fait qu'il ne soit pas assez mis en avant ne contribue pas à le rendre plus attrayant, estime Tatiana Escure, directrice des ressources humaines à Stëmm.

Entretien : João Pires

Face aux guerres et crises dans le monde, face à la pauvreté et à la précarité de plus en plus visibles au Luxembourg, comment Stëmm vun der Strooss arrive à naviguer ?

Tatiana Escure : Nous sommes toujours prêts pour aider les personnes en détresse, mais nous commençons à avoir d'énormes flux dans nos structures. Actuellement, notre site à Hollerich ne nous permet pas d'accueillir plus de gens. Au niveau du personnel, nous sommes sur la limite, aussi bien concernant les éducateurs que les assistants sociaux. Dans le futur, il va falloir se renforcer, car on ne pourra pas aller au-delà de ce que nous faisons déjà aujourd'hui. Rien qu'en 2023, nous avons distribué plus de 193 000 repas.

Rencontrez-vous des difficultés pour recruter les bons profils ?

Oui, notamment concernant certains profils spécifiques, comme celui de médecin. Nous cherchons depuis l'année dernière un médecin pour le service Kanner Stëmm : sans succès.

S'agit-il là d'un problème spécifique à Stëmm vun der Strooss ou cela concerne-t-il le secteur social en général ?

Les médecins ont plus tendance à s'orienter vers le milieu hospitalier ou vers le libéral, moins vers le travail dans les associations. C'est pour cela que nous n'avons pas réussi à compléter ce poste jusqu'à présent. Peut-être qu'il est moins intéressant de travailler dans le domaine de la pédiatrie sociale, qui n'est pas très

connue au Luxembourg. En rapport avec la profession de l'assistant social, métier déclaré en pénurie par l'ADEM en 2023, nous disposons toutefois à Stëmm d'un cadre plus flexible pour les assistants sociaux et grâce à des stages effectués dans nos structures, il est plus facile pour nous de recruter nos futurs employés. Depuis l'année dernière, l'université du Luxembourg a ouvert une filière bachelior en sciences sociales et éducatives.



La reconnaissance des diplômes n'est pas évidente

Cela pourra étendre l'offre déjà proposée dans les pays frontaliers. Au cours de la troisième année, l'étudiant a le choix soit entre un parcours éducateur soit une spécialisation comme assistant social.

Qu'en est-il de la reconnaissance des diplômes ?

Au Luxembourg, la reconnaissance des diplômes n'est pas évidente. Par exemple pour les médecins, qui pourtant ont derrière eux une formation de plusieurs années avant d'arriver sur le marché du travail. Si en plus la procédure n'est pas simple, cela peut provoquer une pénurie.

Le Ministère de la Santé est au courant de cette situation ?

Le Ministère a conscience des besoins.

Malheureusement, c'est comme partout, il y a des restrictions budgétaires. Nous sommes une association agréée, mais c'est compliqué d'ouvrir des postes de notre propre initiative. Les postes mis à dispositions ne peuvent pas couvrir tous les besoins que nous pourrions avoir dans nos structures.

Est-ce que le social est un secteur qui continue à attirer les jeunes ? Comment attirer les bons profils ?

Il y a malheureusement aujourd'hui un grand manque, notamment concernant les assistants sociaux au Luxembourg. Nous formons un certain nombre de stagiaires à Stëmm, issus de toutes les écoles et auquel nous offrons une première expérience. Ils sont pris en charge par nos assistantes sociales tout au long du stage, ce qui permet déjà à ces étudiants de savoir s'ils ont envie de continuer dans cette voie ou non. Notre première action est donc de sensibiliser les stagiaires et de donner l'envie.

Des stages rémunérés ?

Dans les associations, souvent les stages ne sont pas rémunérés. Mais ce n'est pas l'objectif. Le stage sert à se constituer un petit bagage d'expériences. Sur le marché de travail, le stage est devenu très important pour le jeune professionnel. Depuis peu, les étudiants luxembourgeois peuvent introduire une demande pour être rémunérés, mais il y a là un problème d'équité à éviter par rapport aux stagiaires belges, allemands ou français. Jusqu'ici à Stëmm, comme dans la plupart des asbl, nous n'avions pas de budget, mais cela a été revu par le Ministère.

Quelles solutions dès lors pour agir contre la pénurie d'assistants sociaux ?

La différence entre assistant social et éducateur dans la nouvelle convention est rassemblée sous la même carrière (C6). Cela fait l'objet de discussion. A mon niveau, je n'ai pas de solutions concrètes, mais l'attractivité de ce métier devrait être revu par les Ministères ou encore les écoles. ■

NEWS



Comme disait Hölderlin : « Là où croît le péril, croît aussi ce qui sauve ». Après bien des épreuves douloureuses, passage du Sahel, guerre en Libye et traversée de la Méditerranée sur une embarcation de fortune, entre autres, Moussé, jeune peintre malien, a rencontré dernièrement Jean-Marie Biwer, certainement l'un des plus grands peintres luxembourgeois vivants (l'un des plus radicaux aussi et par conséquent l'un des plus humbles) pour lui montrer son art. Convaincu par l'approche du jeune homme, Jean-Marie Biwer a spontanément offert de le soutenir dans sa démarche artistique.

Wir hatten die Ehre eine Ausstellung im Museum sehen zur können über den Militärputsch, der am 25. April 1974 in Portugal stattfand, der als Nelkenrevolution in die Geschichte einging. Denn Portugal war 1974 das einzige europäische Land, das noch Kolonien in Übersee hatte, genauer gesagt in Afrika. Aber diese Länder wollten ihre Freiheit haben und die meisten der jungen Soldaten hatten genug von den Kolonialkriegen und deshalb planten einige hohe Militärs einen Putsch. In den frühen Morgenstunden des 25. April spielte ein Rebbellensender einen bestimmten Song. Das war der Startschuss zur Rebellion und im Laufe des Tages versammelten sich immer mehr Menschen auf dem großen Platz mitten in Lissabon. Die Armee hatte alle wichtigen Stellen besetzt und so marschierten sie alle zum Hauptsitz des damaligen Diktators mit der Aufforderung, dass der zurücktreten soll. Die Verhandlungen zogen sich bis zur Mittagsstunde hin. Dann erst gab das Regime auf und der Putsch war vorbei, ohne dass ein Schuss gefallen war. (Serge)

De Chefredakter a seng Mataarbechterin ware bei RTL Radio Lëtzebuerg ageluede fir e Radiospot opzehuelen. Deen Dag hate mir dann och d'Geleeënheet d'RTL Gebai gewissen ze kréien. Zum Beispill d'Studieo wou de Journal diffuséiert gëtt mat de ganze Kamera'en, déi deelweis automatesch lafen oder de Raum wou d'Meteo virun engem Greenscreen opgeholl gëtt. Dat war ganz interessant ze gesinn, och dass esou vill Mataarbechter do schaffen an et ee ganz grousst Gebai ass. Fir de Radiospot opzehuelen hu mir missen e puer Widderhuelunge maache, mee d'Leit wou do schaffen hunn eis gutt gehollef a ware ganz frëndlech a professionell. Mam Spot selwer wëlle mir d'Lëtzebuenger opzefuerderen eis hir Wunneng oder hiert Haus testamentaresch ze vermaachen an esou Leit a Nout ze hëllefen. De Spot leeft dat ganz Joer op RTL. (Alex)





VERKAF VUN DER "STÈMM VUN DER STROOSS" OP DER STROOSS? JO, BESONNESCH ELO!

Ech hu mat Interessi de neie Magasinn gelies. Währenddem duecht ech, wie schued et ass, dat een déi wäertvoll Publikatioun net och op der Strooss ze kafe kritt! An anere Länner bestinn änlech Modeller, déi zanter Jore vill Erfolleg hunn. Ech denken do zum Beispill un The Big Issue a Groussbritannien oder den Augustin an Éisträich. Natierlech misst een administrativ Hürden iwwerwannen, respektiv Froe betreffend concurrence déloyale beäntwerten. Ma wat am Ausland méiglech ass, misst dach och zu Lëtzebuerg méiglech sinn, oder? Duerch en öffentleche Verkauf entsti vill Virdeeler: d'Selbstwärtgefill vun de Clientë vun der "Stëmm" gëtt verstärkt, well si e klengt Akommes kréien an en direkte Kontakt mat de Keefer. Doduerch entstinn opbauend Schrëtt eraus aus der Isolatioun. Esou eng Aktioun wier och e kreativen, konstruktive Beitrag no der onappetlecher

Diskussioun iwwert den Heescheverbuet... Natierlech ass et wichtig am Virfeld eng gutt iwwerluechte Lobbyarbeit ze starten. An deem Zesammenhang hunn ech schonn e puer Associatiounen kontaktéiert, déi eng positiv Réckmeldung ginn hunn. Falls Lieser(innen) vun dësen Zeilen och der Meenung sinn, dat de Verkauf vun der "Stëmm vun der Strooss" an de Stroossen – oder méi sécher, um Trëttoir – sënnvoll ass; a wann dir bei der Ëmsetzung vun der Iddi wëllt mathëllefen, da schéckt roueg ären Echo un d'Redaktioun!

Mat léiwe Gréiss,

Georges Kieffer
Schrëftsteller, Mondorf-les-Bains

Kevin, 31 : “Ech war mir fir näischt ze fein”

Duerch schlëmm Erlebnisser an der Kandheet ass dem Kevin säi Liewe fréi aus der Bunn geroden. Haut dreemt hien vun enger Handwierksléier an engem CDI.

Interview : Alex

Du schaffts am Moment nach an der Kleederstuf vum der Stëmm vun der Strooss. Wéi bass Du dann un dës Plaz komm?

Dat huet sech esou erginn. Ech war bei der ADEM ageschriwwen. Ech hu verschidde Saache probéiert. Iergendwann sot meng placeuse, et wär villäicht besser, et iwwert den ONIS lafen ze loossen, an dunn hunn ech relativ séier eng Assistante sociale kritt, an zwou Wochen duerno déi Aarbecht hei.

Ass dat eppes wat's Du wollts maachen?

Deemools hunn ech einfach riicht eraus gesot: ech brauch eng Plaz, wou ech rëm léiere kann, konstant 40 Stonnen ze schaffen. Di éischt Fro war : hutt Dir e Problem mat Obdachlosen? Nee, sot ech, firwat sollt ech? Du sot meng Assistante: d'Stëmm vun der Strooss sicht een. Esou





huet sech dat erginn. Mir war et tatsächlech relativ egal. Et ass mir explizit em "Aarbecht" gaangen. Ech war mir fir näischt ze fein. Et ass eng Aarbecht wéi all aaner.

Wéi zefridde bass du dann op denger Aarbecht?

Heiansdo méi, heiansdo manner. Ech hunn absolut kee Problem mat de Cheffen - daat leeft alles super. Just an der Ekipp ass et heiansdo ustrengend, well ech dozou neigen, déi Uspréck, déi ech u mech selwer hunn, och un di aner ze stellen, an dat och ze reflektéieren. Ech sinn nach am gaangen ze léieren, dat net ze maachen. Ech ka vun hinnen net erwaarden, datt si dat nämmlecht maache wéi ech. Mee ech sinn och gewinnt, op Chantier'en ze schaffen. Ech sinn awer hei net um Chantier, an dofir sinn ech villäicht heiansdo owes net midd genuch, fir net weider doriwver nozedenken.



Hei op der Schaff ginn ech net verurteelt – anescht wéi bei engem normale Patron.

Gëtt et dann eppes, wat d'Stëmm besser maache kéint?

Ech fannen, datt een heiansdo mat verschidde Leit méi streng misst sinn. E puer Leit gi mir dat Gefill, datt si just hei sinn, well se mussen, mee dass keng Motivatioun dohannert ass. Mir sinn hei um 2. Aarbechtsmarché, an et ginn hei Leit, déi net méi op den 1. Aarbechtsmarché zeréckkënnen. Et sinn awer och Leit hei, déi nees dohinner sollten.

Wéi gesäis du dann deng Zukunft?

Ech gesi mech 40 Stonne schaffen. An enger stabiller Situatioun, ouni datt ech iergendwellech Problemer kréien. Da wier ech schonn zefridden. Et wier och mäin Zil, eng Kéier en CDI ze kréien an net méi hei mussen ze schaffen.

Wat mengers du mat "Problemer kréien"? Gesondheetlecher, oder anerer?

Ech hu vun Klengem un eng Krankheet, an dat mécht et mir mat Momenter schwéier. Et ass net esou, datt ech guer net schaffe kann, mee ech hunn heiansdo Ausfäll. Bei engem private Patron ass een dann iergendwann eraus aus dem Betrib.

Wéilts Du eventuell iwver déi Krankheet schwätzen?

Jo, ech ginn domadder ganz offen ëm. Et ass eng komplex posttraumatesch Belaaschtungsstéierung (PTBS). Dat huet ugefaangen, wéi ech mat ongefeier 5 Joer Saache gesinn hunn, déi ech deemols net verschaffe konnt.

An du hëls dowéinter Medikamenter?

Während enger Zäit hunn ech der geholl, mee mëttlerweil net méi. Ech hat laang Zäit Problemer mat Depressiounen. Dat ass ee vun de Symptomer. Ech krut deemools Antidepressiva, mee ech hunn se awer net gäre geholl. Et ass mir zwar besser gaangen, mee wéi ech domadder ugefaangen hunn, war mäin Zil ëmmer iergendwann nees domadder opzehalen.

Wéi war deng Kandheet? Éischer problematesch oder gutt?

Ech géif se als problematesch bezechnen. Ech sinn iwver meng ganz Kandheet vill hin an hir gereecht ginn. An enger Famill war ech just déi zwee éischt Joren, duerno am Kannerheem, a mat 4 Joer schonn am Kannerduerf. Fënnf Joer duerno war ech an Däitschland. D'ass ee scho behitt gewiescht vun Educateuren, déi wëssen, wat se machen, mee et ass net dat nämmlecht, wéi an enger Famill.

Di schlëmm Saachen, déi's du erlieft hues, war dat doheem oder dobaussen?

Gemëscht. Also fir meng Krankheet konnt keen eppes. Meng Mamm hat Häerzinfarkter a bei engem wor ech dobäi. Si loung wéi dout viru mir - bis se reaniméiert gouf. Dat kanns de als Kand net verschaffen. Et mierkt een natierlech, datt eppes net stëmmt, mee et weess een net wat.

Wéi al waars du do?

Ech hat 5 Joer. Ech weess et awer och just aus Erzielungen. Ech hu selwer keng Erënnerungen dorunner. Et war awer en aschneidend Erlefnis, och wann déi Komplexer eréischt duerch den Doud vu menger Mamm koumen. PTBS huet jo ëmmer mat engem Trauma an der Vergaangenheet ze dinn. Et ass awer och nach vill aneres dobäi komm, well ech duerno an Däitschland an engem Heem gewunnt hunn, an déi et mam Fein-Sinn-mat-de-Kanner net esou seriö geholl hunn. Do gouf drageschloen. Eng Kéier krut ech esouguer den Aarm gebrach. Ganz schlëmm Saache sinn do geschitt.

Wéi al waars du do?

Dat war mat 11 Joer. Do sinn ech an Däitschland komm, a mat 16 Joer nees aus der Wunngrupp eraus.

Du hues do also éischer gelidde wéi soss eppes?

Dat kann een esou soen, mee ech hunn et einfach ofgeschléckt. Ech hat PTBS Aggressiouns- Problemer, esou datt ech hu misse fixéiert ginn. Ech war kee braavt Kand. Wann ech awer haut réckbléckend bedenken, datt eng Erzéierin vun 120 kg sech op en Zwielefjährege setzt, bis dee bal erstéckt - just fir dee roueg ze stellen... Dat geet net! Am Alter vu 15 Joer hunn ech dunn e sougenannte Komplexe PTBS diagnostizéiert kritt. Ech war en aggressiivt Kand, ech war wierklech schlëmm. Wann ee méch domm ugekuckt huet, krut en eng geklaakt. Wéi ech z.B. vum Erzéier matgedeelt krut - an net op di feinsten Aart a Weis - datt meng Mamm gestuerwe wier, do huet dee schonn aus Reflex eng kritt. Dat war et dunn awer. Duerno hunn ech mech berouegt. Mat 22-23 Joer hat ech keng Aggressioun méi - ech hat einfach guer kee Gefill méi. Dat war dunn eng Schutzmauer. Mäi Kierper sot einfach: ech maachen dat elo net méi mat. Doduerch hunn ech awer och vill aner Problemer kritt. Ech hunn op der Aarbecht ofgeschalt. Ech hunn

nämlech an Däitschland mol téschen-duerch geschafft... An ech ka verstoen, datt, wann een op der Aarbecht dauernd feelt, de Patron iergendwann seet: dat geet net. Mee meng Krankheet ass och eréischt säit 2 Joer unerkant. PTBS ass eppes wat normalerweis Zal-doten hunn. De Komplexe PTBS ass relativ sielen.

Géifs du däin zukünftege Patron iwwert deng Krankheet a Kenntnis setzen?

Esou laang, wéi hien dat net verlaangt, net. Ech si ganz oppen, mee d'Veständnis ass net ëmmer do. Et ass fir d'Leit schwéier ze verstoen, datt eng psychesch Beanträchtegung genau esou schlëmm ass wéi eng kierperlech. Während menger schlëmmster Zäit war ech de ganzen Dag am Bett, a konnt mech weder beweegen, nach opstoen oder schwätzen. Einfach näischt. Hei op der Schaff ginn ech net verurteilt - anescht wéi bei engem normale Patron. Hei sinn ech deen, dee seet: ech sinn ze oft krank. Vu menge Cheffe bei der Stëmm seet mir dat keen. Bei menge private Patrone, virdrun, hunn ech



Wéi dee Klengen op d'Welt komm ass, hunn ech fir déi éischte Kéier zënter laangem mol rëm eppes gefillt.

mech geschummt aus dem Krankeschäin zeréck op d'Aarbecht ze kommen. Ech hu mech schlecht gefillt!

Wéi geet een denger Meenung no hei zu Lëtzebuerg mam Thema mental Gesondheet ëm?

Also deemools war d'Traumapädagogik en zimmlech ënnerentwéckelt Feld. Et gouf wéineg Leit déi sech gutt domadder auskannt hunn. Mëttlerweil hunn ech awer d'Gefill wéi wann dat géif besser gehandhaabt ginn. Op d'mannst ass elo gewosst, datt et eppes Eeshtes ass an d'Psyche eise Kierper beaflosst. Et fillt een sech elo besser opgehewen.

Wisou hues du eigentlech missen an Däitschland goen?

Dat war well een sech hei zu Lëtzebuerg net genuch domadder auskannt huet. Mir sinn eng Kéier zu 10 op Tréier an d'Kannerjugendpsychiatrie versat ginn! A vu que datt an Däitschland eng Wunngrupp opgemaach hat, déi op Posttraumatik spezialiséiert ass, war ech ee vun den éischten, déi agezu sinn. Ech hu mech dofir och ëmmer méi däitsch wéi lëtzebuergesch gefillt. Franséisch hunn ech eréischt hei geléiert.

Hues du Kanner?

Ech hunn e Bouf vu 6 Joer.

Wéi war et dann, Papp ze ginn?

Dat huet mäi Liewen geännert. Et huet mir gehollef, well éiren ech meng Frëndin kennegeléiert hunn, war ech an enger vu menge schlëmmste Phasen. Ech war grad aus Däitschland zeréck, ech hat eng Zäitchen - ongeféier 6 Méint - op der Strooss gelieft an hunn elo bei engem Kolleeg ënner Dag op enger Matrass geschlof. Et waren déi aus dem Kannerduerf, déi mech nees

zeréck op Lëtzebuerg geholl hunn. Wéi dee Klengen op d'Welt komm ass, hunn ech fir déi éischte Kéier zënter laangem mol rëm eppes ge-

fillt. Dat war onbeschreiblech. Kuerz drop konnt ech dann och mat de Medikamenter ophalen, an ab deem Moment ass et nees biergop gaangen. Ech hat ëmmer Angscht datt wann ech déi positiv Saachen zouloosse géing, déi negativ och nees zeréckkéimen. Mëttlerweil weess ech, datt dat net méi esou ass.

Kéints Du dir virstellen, am soziale Beräich weiderzeschaffen?

Nee, ech wëll léiwer en Handwierk maachen. Ech kann zwar oppe schwätzen, wann et ëm mech geet - ech sinn elo 31 - mee mat anere kéint ech dat net. Dofir sinn ech net gemaach. ■

OPGEPASST

op falsch Kollekten a falsch «Mataarbechter»

ATTENTION

aux fausses collectes au profit de la Stëmm vun der Strooss

D'Stëmm vun der Strooss deelt mat, datt si nach ni an och ni wäert Leit schécken, fir an hirem Numm Zeitungen ze verkafen oder einfach Suen opzehiewen.

Wann also ee bei iech doheem schellt a seet, hie wär e Mataarbechter vun der Stëmm vun der Strooss, gitt him wgl. keng Suen a sot der Police Bescheed.

L'association Stëmm vun der Strooss n'a jamais donné comme mission à ses bénéficiaires de faire du porte à porte en vue de collecter des fonds.

Si un jour une personne se présente chez vous pour vous demander de faire un don au profit de notre association, ne lui donnez rien et contactez immédiatement la police.

DR STËMM CONSULTATIONS MÉDICALES GRATUITES

Consultations médicales gratuites une fois par semaine le mercredi après-midi dans les locaux de la Stëmm vun der Strooss, 7, Rue de la Fonderie, L-1531 Luxembourg. Renseignements supplémentaires au numéro: 49 02 60

Gratis medizinische Behandlung jeden Mittwoch Nachmittag in den Räumlichkeiten der Stëmm vun der Strooss, 7, Rue de la Fonderie, L-1531 Luxembourg. Zusätzliche Auskünfte unter der Nummer: 49 02 60

Vill Familien an elengerzéiend Elteren hunn et ëmmer méi schwéier fir zu Lëtzebuerg iwwer d'Ronnen ze kommen. Wéi gesäit d'Caritas dat?

Déi lescht Zuele vum STATEC weisen dass de generellen Aarmutsrisiko zu Lëtzebuerg geklommen ass. Virun allem si Elengerzéiend Stéit betraff mat iwwert 43 %. Och staark betraff si Kanner a Jonk Erwuessener. All 4. Kand riskéiert zu

dat net. Eng Etude vum LISER huet gewisen datt et nach vill Leit gëtt déi Urecht op Hëllef hätt, dës awer duerch divers Grënn net ufroen. Vill schumme sech och einfach, well et e grouse Schrëtt ass, bei den Office social ze goen. De Facteur Zäit spillt och eng wichteg Roll. Wann een elengerzéiend ass, leeft een oft just nach ronderëm, ëm esou méi wann ee finanziell net gutt do steet. Da muss een sech schonn an den Aarbechtszäite fräihuele fir bei den Office social ze goen. Et

bis elo nach keng Etuden doriwwer op dat och de Fall ass. Wien net fréi genuch u war fir sengem Kand eng Plaz an enger konventionéierter Crèche ze sichen an et elo an eng privat Crèche schécke muss, dee kritt vläit 20 Stonnen gratis Betreuung, mä quasi all privat Crèche bidde réischt Kontrakter vun 30 Stonnen un. Fir eng Plaz an enger konventionéierter Crèche ze fannen, muss een also schonn extrem organiséiert sinn. Et muss een am Fong d'Plaz schonn deen Dag ufroen wou

“Mir müssen eng méi gerecht Gesellschaft kréien”

D'Carole Reckinger, politesch Spriecherin vun der Caritas, iwwer geziilte Sozialhëllef a gesellschaftlech Realitéite jenseits de Statistiken.

Interview : Lauri a Serge

Lëtzebuerg an d'Aarmut ofzerutschen. Och Jonker tëscht 18 a 25 Joer hunn e méi héije Risiko wéi de Recht vun der Bevëlkerung. Opzewuessen an enger Famill, déi vun Aarmut betraff ass, oder mam Gefill anescht ze sinn, huet en Impakt op de Rescht vum Liewen. Wann een net méi iwwert d'Ronne kennt an Hëlleflicht da muss een eng Adress hei zu Lëtzebuerg hunn, ir ee bei den Office Social goe kann. Mee net all Office social funktionéiert d'selwecht. Et ginn der wou een éischer Zougang, beispillsweis zu enger Epicerie sociale kritt wéi anerer. An als éischt muss een di Hëllef déi engem zoustinn och mol ufroen. Vill maachen

ginn awer och Leit déi op den Office social gaange sinn an dann ass dat net sou ofgelaf, wéi si sech dat erwaart haten. Villäicht war déi Persoun déi si empfaangen huet schlecht gelaunt – an da ginn déi Leit ni méi zeréck. Dat huet déi Etude och gewisen. Dass all 4 Kand riskéiert an d'Aarmut ze rutschen ass keng nei Entwécklung. Virun 10 Joer stoung mir mat der Kannerarmut ganz änlech do. Mir hu guer keng Verbesserung. Net op EU-Niveau an och net zu Lëtzebuerg - obwuel et souvill Gratisleschtungen ginn! Et muss sech also d'Fro gestallt ginn op déi gratis Hëllef och wierklech do ukomme wou se missten. Mir hunn

ee weess, datt ee schwanger ass. Wien awer a senger Schwangerschaft Problemer hat, denkt eventuell net dorunner.

Denkt dir, dass déi nei Regierung de Problem vun der Aarmut anescht ugeet an och fir méi soziale Wunnensbau suergt?

Déi nei Regierung huet e ganze Koup Mesuren ugekënnegt fir de Wunnmarché erëm a Schwong ze bréngen a fir d'Aarmut ze bekämpfen. Op d'Mesure wäerte gräifen, musse mir ofwaarden. Et ass op jiddwerfalls batter néideg dass et an dësem Dossier weidergeet.



D'Carole Reckinger am Gespräch mat der Redaktion



fir Hëllef, et awer villäicht net wäsen. Dat ass op jiddwerfalls e Schratt an déi richteg Richtung. Et wäert de Problem vun der Aarmut net léisen, mä et huet d'Potential d'Liewe fir enger rei Leit e bësse méi einfach ze maachen.

Wéi eng Hëllef gëtt et fir der Kannerarmut virzebeugen a wat kéint verbessert ginn?

Nieft dem Kannergeld ginn et eng Rei gratis Hëllef, wéi zb 20 Stonne Crèche, déi awer villäicht net ëmmer do ukomme wou se missten - mir hunn nach keng Etuden doriwwer. Et gëtt gratis Iessen - wann een dann d'Chance huet an eng Plaz an der Maison Relais kritt! Wou et dann och nach esou gestaffelt ass, datt zwee Staatsbeamten an enger

Mat 2 Prozent Sozialwunnengen si mer d'Schlusslicht op EU-Niveau. Den Taux vu Sozialwunnengen oder abordabele Wunnenge misst un den taux de pauvreté gekoppelt sinn. Mee dee läit aktuell bei bal 20 Prozent. Folglech misste mir bei 20 Prozent Sozialwunnenge leien a net bei 2 Prozent. Dat wäert net iwwert Nuecht geschéie mä et ass e laange Prozess. Vill vun de Stéit, déi hei am Land manner Revenu hunn, ginn eleng d'Hallschent aus fir ze wunnen. Do bleift net vill iwreg fir alles aneres dat muss bezuelt ginn. Et ass op jiddwerfalls gutt dass déi nei Regierung erkannt huet datt muss gehandelt ginn, an et zu enger vun hire Prioritéiten deklaréiert huet.



Vill Leit froen Hëllef net un

Déi nei Regierung hat och ugekënnegt, dass Hëllef sollen direkt un d'Leit kommen unni dass déi musse komplizéiert ugefrot ginn. Ass dat ëmsetzbar?

De Premier huet a senger Ried zur Lag

vun der Natioun eng ganz Rei Ännerungen ugekënnegt fir déi administrativ Virgäng ze vereinfachen. Hien huet zum Beispill e Guichet social unique an eng digital Plattform mat enger Iwwersiicht vun alle Sozialhëllef ugekënnegt. D'Caritas fuerdert dat scho säit laangem. Et muss een allerdéngs oppassen

dass kee Stigma entsteet wann dofir soll e "casier" ugeluecht ginn. Kréien all d'Bierger een ? Dat wier am Fong dee richteg Wee. An da soll jo och nach de once only-

Prinzip kommen: Informatiounen an Dokumenter déi de Staat schon huet, sollen Administratioun an Zukunft selwer zesummendroen. Dat wäert d'Zuel vu Refus'e wéint onkompletten Dossiere jiddwerfalls drastesch reduzieren. De Staat kann dem Bierger e Formulaire schécken, an dee Formulaire ass dann a ville Fäll schon am Viraus vun der Administratioun ausgefëllt. Wann dat och esou ëmgesat gëtt, kéint et schon e groussen Impakt hu fir déi Stéit ze errechen, déi zwar eligibel si



B1 Karriär och nach kënnen dovunner profitéieren, wann et eigentlech misst esou sinn, datt just nach déi Hëllef kréien, déi se och wierklech brauchen. Bei de gratis Schoulbicher, kéint et och e System ginn an deem Bicher net all Joer nei kaf mee weider gi ginn. De Statec hat virun a puer Joer ausgerechent dass wann een all Hëllef en ufreet a kritt, et dann och méiglech ass zu Lëtzebuerg en dezent Liewen ze féieren. Wat oft d'Situatioun an d'Schwanke bréngt ass de Logement an d'Héicht vum Loyer. An aneren europäesche Länner si virun allem Kanner vun Aarmut betraff, wou d'Eltere wéineg oder guer net schaffen. Zu Lëtzebuerg hu mir eng aner Situatioun : hei hu mir den héchste Risiko - an der Eurozon - fir Kanner an Aarmut opzewuessen, wou d'Eltere Vollzäit schaffen! Mir müssen eng méi gerecht Gesellschaft

kréien, an dat geet och iwwer Steieren. Et muss een déi wou richtig déck verdéngen, méi besteieren. Et misst een d'Verméigenssteuer rëm aféieren. Natierlech misst et e Fräibetrag gi bei enger Ierfschaft, mee een deen iergendwann ophält. Wien haut 50 Wunnengen ierft, ma dee kritt einfach gratis 50 Wunnenge. Mir brauchen d'Akommes vun de Steieren, fir e gudden Sozialstaat kënnen ze hunn. Mir gi vläicht 47 % vun eisem Staatsbudget fir Sozialleeschungen aus. Mee wann dat net de Fall wär, géif eisen Aarmutsrisiko explodéieren.

Ab wéini ass een da vu Kannerarmut betraff?

Déi neitsten Zuele vum STATEC weisen eng Hausse vum generellen Aarmutsrisiko. An och, oder virun allem, bei

de Kanner. All 4. Kand zu Lëtzebuerg riskéiert an Aarmut opzewuessen. Dat sinn ëmmerhin iwwer 30 000 Kanner. Am EU Verglach sti mir, als rächt Lëtzebuerg, domat op der 24ter Platz. Zur Kannerarmut kann et féieren, wa statistesch gesinn eng Famill manner wei 60 Prozent vum Medianakomes zur Verfügung huet. Dat ass déi finanziell Aarmut an dat ass och just eng Statistik. De Problem, dee mer nach guer net ugeschwat hunn, sinn all déi Leit déi müssen iwwer d'Grenz wunne goen an deenen hir Kanner jo och do an d'Schoul ginn. Vill Leit, och déi wou vollzäit fir de Mindestloun schaffen, hu keen anere Choix. Mä net nëmmen déi. Och Mënschen déi méi verdénge kennen sech et net méi leeschten hei ze wunnen. Da ginn et och nach all déi Mënschen déi aus de Statistiken eraus falen. Well se keng Adress hunn. ■



Peace, not fighters

Hamid Kamal Muhammad Bin Haydra once lead the life of a successful businessman in Yemen. Sentenced to death by the Iranian-backed Houthi rebel group, Hamid fled to Luxembourg where he now works with Stëmm.

Interview : Sami

Hamid, you are working at Stëmm vun der Strooss and you have quite an interesting biography. Could you tell us a little about you?

I was born in 1964 on Socotra island off the coast of Yemen. In 1967, however, I left my country to live in the UAE and only in 1991 came back to my island where I started building schools. I established my own construction company and was involved in building many governmental projects. Everything was going well - until the revolution of 2011, when president Ali Abdullah Saleh was kicked out of office and the Muslim Brotherhood took over. Everything had changed by then and I started being followed. I am a member of the Yemeni Baha'i community, which is a minority, and I was accused of maintaining contacts with Israel, just because the Baha'i holy places are located there. Things took a dramatic turn when I was arrested at Yemen's Balhaf LNG terminal back in 2013.

Just to give our readers a little context: who are the Baha'is and what position did you have inside Yemen's Baha'i community?

We don't really have positions inside the Baha'i community and I honestly don't know why they arrested me, but they must have had their reasons. The Baha'i

faith states that all religions are one, because they all stem from God. The messengers' names might be different, but core ideas such as love, peace, goodness and kindness are the same. The Baha'i faith dates back approximately 200 years when Báb, one of the central figures in our faith, announced the coming of the divine messenger. They were eighteen to believe in him at that time, and to travel all over Iran to spread



No particular relation when it comes to Israel

their faith. Báb himself went to Mecca with one of his followers, but only few believed in him there, so he went back to Iran, where he was arrested and ultimately sentenced to death. His followers were persecuted by both the Ottomans and the Iranian Sultan. Almost 20 000 people lost their lives because of this. In Tehran however, the son of a noble man, Bahá'u'lláh, became increasingly interested in the Báb's teachings. He was later exiled to Iraq, where he continued teaching his beliefs for around a decade. The Iranian Shah sought his removal, prompting his transfer to Istanbul and

later to Adana. In spite of this, the Baha'i community continued to flourish. He was eventually jailed for the rest of his life, along with seventy members of his family, in Acre in modern-day Israel.

Tell us a little about your time in prison. How did you manage to flee to Luxembourg?

During the first nine months I spent in jail, nobody knew my whereabouts. My wife had been looking for me all over the place. She then went to the Human Rights Watch office and through the Baha'i bureau at the UN, managed to get in touch with several western governments, all of which were willing to get me out of prison. The Houthis had sentenced me to death, but thanks to the pressure of both the UN and the European parliament they finally agreed to have me





Photo: Maxime De Azevedo

released. Apparently, they demanded nine airplanes of medical supplies during COVID-19 to get me out of there, and after the ninth flight, they did. The UN then took us to Addis Ababa, where we managed to get travel documents. We finally arrived in Luxembourg on 30th of July 2020.

What was life like in pre-Houthi Yemen and what were you doing during the Saudi-led intervention?

Yemen was a fantastic country where all religions lived peacefully together. But now, everything has changed. War and poverty are everywhere in Yemen. The living has become very expensive as the government is no longer paying salaries. As for the Saudi intervention, I was in jail at that time so there really isn't much that I can tell about that.

The Houthis started blocking the Red Sea and attacking ships in the wake of Israel's attacks on Gaza. What is your opinion on the current situation?

As Baha'is, we don't like to talk politics. Not that we are prohibited from doing so, but we like to act according to what Bahá'u'lláh has taught us, which is to live in peace.

The Houthis accused you of having been in contact with Israel. Since the Baha'is have their holy places in Israel, what are the relations between the Baha'i community and the Israeli state?

None at all. We are all individuals. We do have our holy places in Israel, but there is no particular relation when it comes

to Israel. In fact, there are not even any Baha'i people living in Israel, except for those who clean and take care of the holy places. I was arrested because I am a kind person and because the Houthis are afraid other people might want to become Baha'is themselves and call for peace and mercy, when all the government of Yemen is looking for are fighters.

Now that you live in Luxembourg, could you tell us about your experience at Stëmm and what your plans are for the future?

I am happy to be living in Luxembourg and I am happy to be working for Stëmm vun der Strooss because we help the homeless and poor people. As for the future, I am planning to establish a charity foundation to help my people back on Socotra Island. ■

« Un traumatisme incommensurable »

Le Luxembourg est devenu une terre d'accueil pour de nombreux réfugiés politiques turcs. Député du parti pro-kurde de gauche HDP (Parti démocratique des peuples), Ömer Faruk Gergerlioğlu, insiste sur la nécessité d'intégrer une population souvent hautement qualifiée.

Entretien : Salih Tas, Hatip Tekin





Depuis la tentative de coup d'État de 2016, la Turquie a progressivement quitté la voie de l'harmonisation avec l'UE. Il s'agit désormais d'un pays où violations des droits de l'homme et pratiques antidémocratiques sont monnaie courante. Vous-mêmes, M. Gergerlioğlu, vous êtes devenu victime de ces pratiques. Quelle est votre analyse du score d'Erdoğan lors des récentes élections locales ?

Gergerlioğlu : La Turquie vit sous un régime antidémocratique depuis plusieurs années, avec une détérioration constante de son bilan en matière de droits de l'homme. Au cours de ses dernières années, nous avons assisté à l'échec de la résolution de la question kurde, avec un gouvernement oppressif, bien plus occupé à asseoir sa domination qu'à trouver une solution au problème. Il y a eu une tentative de coup d'État et suite à cela, une purge initiée par le gouvernement, dirigée contre un grand nombre de personnes. Au cours d'un an seulement, quelque 152 000 personnes ont été licencié du jour ou lendemain. Leur nombre atteint désormais les 300 000. Des milliers de personnes ont été expulsées tant du secteur public que privé. Bien évidemment, en violation totale avec les principes constitutionnels, ce qui a éloigné la Turquie encore d'un cran d'un système démocratique, occasionnant des troubles intérieurs considérables. Le résultat est un pays compris dans un tourbillon vers le bas, avec un gouvernement qui tente de maquiller ce déclin à travers une propagande digne de Goebbels. Elle commence toutefois à perdre de son effet. Des élections de 2023, Erdoğan est sorti premier candidat, mais a reculé de 7 % et n'a finalement remporté l'élection présidentielle qu'au deuxième tour. Une tendance qui s'est confirmée lors des élections de 2024. Le mépris des droits de l'homme a causé une crise économique qui, à son tour, a provoqué une grave instabilité économique. Les retraités et les bénéficiaires du salaire minimum ont soufferts les premiers, mais finalement, même ceux qui jusque-là avaient fermé les yeux sur les violations des droits de l'homme, ont

commencé à ressentir l'impact. Cette nouvelle catastrophe économique a été un choc énorme, et par conséquent les électeurs ont commencé à prendre leurs distances avec Erdoğan. A cet égard, les élections de 2024 ont été un moment crucial. Le gouvernement Erdoğan est retombé à la deuxième place pour la première fois, signe d'un déclin significatif.

En raison de son emplacement géographique, la Turquie sert de point de transit à de nombreux réfugiés. Quel est l'impact de la situation actuelle sur la migration vers l'Europe et sur la crise des réfugiés dans son ensemble ?

Depuis des années, la Turquie essaie de tirer profit de la crise des réfugiés. Il est évident que les réfugiés désirent rapidement migrer vers l'UE et la Turquie s'en sert depuis des années comme levier. Elle a signé le pacte sur l'immigration avec l'UE pour s'en servir comme moyen de négociation dès qu'elle est critiquée pour ses pratiques antidémocratiques. Nous l'avons vu au cours des années précédentes, lorsque des dizaines de milliers



Maximiser le potentiel des réfugiés turcs

de réfugiés et de demandeurs d'asile ont été envoyés à Pazarkule, proche de la frontière grecque dans des véhicules officiels - une mesure destinée à intimider l'UE. Lorsque la Grèce a refusé d'accueillir les réfugiés en question, une crise s'en est suivie avec de nombreux blessés et même des morts. Ainsi de pauvres individus innocents ont payé le prix fort. Un accord a finalement été trouvé en coulisses et la crise résolue. Nous savons également qu'ils transportent des demandeurs d'asile en bus vers des endroits le long de la rivière Evros, choisis expressément pour des traversées plus commodes. J'ai été témoin de ce genre de pratiques par mon gouvernement lors de ma visite. C'est à cause de ces pratiques

antidémocratiques, que des centaines de milliers d'individus, ne se sentent plus à leur place en Turquie. Jamais la république turque n'a vu émigrer un si grand nombre de médecins, d'universitaires ou de fonctionnaires.

En tant que militant des droits de l'homme, quel conseil donneriez-vous au Luxembourg et à d'autres pays européens ?

Il n'y a d'autre alternative pour les pays européens que de continuer leurs efforts pour développer la démocratie en Turquie et de veiller attentivement au respect des normes démocratiques qui leur sont chères, pour tenter de corriger le cours de la Turquie. Malheureusement, les tensions politiques actuelles, les polarisations, courants nationalistes et mouvements de droite ont le pouvoir de nuire à ces aspirations et d'impacter à leur tour le processus d'intégration européen. La situation est loin d'être idéale. L'UE devrait éviter les compromis tels qu'une entente avec la Turquie en échange du contrôle des flux de réfugiés tout en fermant les yeux sur les pratiques antidémocratiques. Car le non-respect de la loi en Turquie affectera également l'Europe où des milliers de personnes sont contraints de migrer. Et bien que l'Europe pourra en bénéficier dans une certaine mesure, il s'agira en fin de compte pour elle d'un cercle vicieux. En revanche, la démocratisation de la Turquie soulagerait l'Europe et conduirait à une forme de normalisation.

Le Luxembourg, comme d'autres pays de l'UE, accueille depuis 2016 un grand nombre de demandeurs d'asile politique. Parmi ceux-ci, beaucoup sont hautement qualifiés, médecins, ingénieurs ou encore enseignants. Que signifie cet exode pour la Turquie et quelles sont les raisons qui poussent ces gens à quitter leur patrie pour l'UE ?

C'est un phénomène bien documenté depuis de nombreuses années en Turquie. Il est directement lié aux pratiques antidémocratiques et à d'horribles actes



Ömer Faruk Gergerlioğlu, pneumologue né en 1965 a représenté le Parti démocratique des Peuples (HDP) en tant que député au parlement turc de 2018 et 2023. Expulsé, puis emprisonné suite à une décision judiciaire controversée, la Cour constitutionnelle retient finalement l'illégalité de cet acte. Par la suite, Gergerlioğlu a été autorisé à retourner siéger au Parlement. Réélu, il poursuit son engagement en faveur des droits de l'homme en Turquie.

de la part de l'État et du pouvoir qui ont poussé des milliers de gens au bord du précipice en les soumettant à des traitements qui ne sont pas sans rappeler le régime hitlérien. Le licenciement d'individus pour terrorisme, la privation de liberté, l'interdit de quitter le pays, tout comme l'annulation de leurs passeports, le non-accès à l'assistance sociale, l'interdiction d'ouvrir un compte bancaire et d'obtenir des cartes de crédit ou de jouir même des droits de citoyenneté les plus fondamentaux, concerne désormais un grand nombre d'universitaires turcs. Ces personnes qu'on a licenciées étaient pour la plupart hautement qualifiées. Et on a commencé à les traiter de terroristes d'un jour à l'autre. L'exclusion sociale, la détresse psychologique et les difficultés économiques que l'État turc a infligé à ces personnes a causé un traumatisme incommensurable et un profond sentiment d'impuissance. Du coup, parce qu'ignorées, éliminées et soumises à une forme de mort civile, ces personnes ont fini par prendre leurs distances avec leur patrie, où pourtant

mourant noyés dans les eaux. D'autres encore ont réussi à entrer dans l'UE. Il s'agit de gens compétents, qualifiés et éduqués, capables de lire, d'écrire et de penser, et qui étaient habitués à un certain niveau de vie. Bien que leur départ ait pu apporter des gains à l'Europe, il signifie une perte énorme pour la Turquie. Les pays européens, en revanche, accueillent une population de qualité et des individus qualifiés. Par conséquent, l'Europe devrait reconnaître cette purge massive en Turquie et la thématiser comme il se doit.

Que recommandez-vous aux pays de l'UE et au Luxembourg en particulier, pour aider les réfugiés à accéder au marché de l'emploi local et retrouver une forme de sécurité ?

Les migrants en question ont quitté leur pays dans l'intention de s'intégrer dans les sociétés européennes et pour y contribuer. Ils ne cherchent que la sécurité et à servir leur nouvelle maison. Il est primordial de considérer ces gens,

non pas comme des étrangers, non pas comme une menace, mais comme des individus qui s'intégreront facilement et qui fourniront les meilleurs services possibles. De nombreux pays de l'Union européenne se portent bien à cet égard, mais dans certains domaines il reste des améliorations à faire. L'UE doit barrer le chemin aux politiques de droite, au racisme et au sentiment anti-immigrant. L'État luxembourgeois devrait maximiser le potentiel de ces individus. La Turquie, par exemple, a grandement profitée des scientifiques allemands qui se sont réfugiés en Turquie à l'époque d'Hitler. Des scientifiques, pour lesquels là encore il s'agissait de mettre leurs vies en sécurité en émigrant en Turquie où ils ont continué leurs recherches scientifiques. Je pense que le Luxembourg pourrait donner un excellent exemple en adoptant une position démocratique sur cette question.

La guerre en Ukraine s'est transformée en grave crise des réfugiés pour l'Europe. Quel impact a-t-elle eu sur les relations UE-Turquie, selon vous ?

La Turquie est un pays constamment engagé dans des politiques de bluff et de chantage dans de nombreux domaines. C'est une nation qui exprime sa frustration vis-à-vis aussi bien des États-Unis et que de l'UE, tout en négociant avec la Russie. Comme le dit un proverbe turc, c'est comme « aller chercher du riz à Dimyat pour perdre le boulghour à la maison ». Le pays perd à s'engager dans de tels chantages. Mais la Turquie a préféré aborder cette situation avec opportunisme en se focalisant sur ce que cette guerre peut lui apporter. Sur ce que la Turquie peut en tirer sur le plan commercial, si en réalité, l'objectif devrait être l'intégration dans l'Union européenne. ■

Wisou den Titel Halbes Leben?

Well ech hallef geläamt sinn duerch de Kappschoss... Ech hat Buch als éischt op Franséisch geschriwwen. 128 Säiten op der Schreifmaschinn. D'Iddi ass einfach esou komm fir alles mei detailléiert ze hunn. Ech hu mech net extra drop virbereet, ech hunn et aus dem Kap esou getippt.

Wat huet lech dann dozou motivéiert, dat Buch ze schreiwen?

Déi Zäit wou ech zu Vichten geschafft hu mam CNDS (Comité national de défense sociale, NVDR.) hat ee mech gefrot, op dat keng Iddi wier, eppes ze schreiwen,

Mir ass et am Fong drëm gaangen, dass d'Leit meng Geschicht liese kënnen an dann entscheiden, op se eppes mat mir wëllen ze dinn hunn oder net. An dass jonk Leit, di villäicht am nämmlechten Fall sinn, net déi nämmlecht Feeler maachen ewéi ech.

Wann Dir haut zeréckkuckt, sot Dir lech net, dass et awer liichtfankeg war, an dat Haus anzubriechen?

Dat kann ech mol net soen. Ech wollt mech ni beräicheren. Ech hat dee Moment näischt. Just Iessen a Schlofen. Ech wollt mir näischt kafe fir dat. Mat 15 Joer hunn ech och net méi wäit geduecht. Ech

“Dat ass derwäert”

A senger Autobiografie "Halbes Leben" erzielt de Romain Feltgen, 64, androcksvoll vu senger Jugend um Rand vun der Gesellschaft. Enges Daags wëll hien abriechen a kritt an de Kapp geschoss.

Interview : Alex

an datt hien et dann op Léck als Beispill fir seng Studente mathuele géif. Et ass also villäicht doduercher, datt ech et als éischt op Franséisch geschriwwen hunn. Ech hunn och eng Kéier wëlles, dat Ganz z'iwwersetzen, awer net méi sou vill wéi elo. 1988 hunn ech domat ugefangan, an ech war ee Joer domat amgangan. Ech hat deemools d'Iddi fir eppes am Stil vun „Die Kinder vom Bahnhof Zoo“ ze schreiwen. Do koum dat hir. Vun engem Buch gëtt ee net räich, ausser et zitt een dat a Milliounen Oplagen op.

sinn zu Dräibuer fortgelaf ouni näischt. Et war fir z'iwwerliewen. Wa mir eppes futti gemaach hunn, da war et aus Rose-rei, well mir kee Geld fonnt hunn.

Hutt Dir lech net - nodeems Dir ugeschoss gi waart - gesot : « Elo gëtt et duer, ech muss mäi Liewen änneren »?

Dat hunn ech mir all Dag gesot. Ech hunn et jo all Dag aneschtters erlieft. Ech hu mir keng grouss Ziler gesat an dat





Bescht dorausser gemaach. Ech hunn och deemools ni geduecht dass dat ech dat eng Kéier géif opschreiwen.

War iech deemools alles egal? Z.B Är Schwëster huet iech en Ënnerdaach ginn, a bis op ee Punkt, well Dir si Nuets aus dem Bett geschellt hutt. Hutt Dir keng Schimmt gehat, well Dir sot heiansdo war Äre Stolz lech am Wee, fir bei si ze goen, mee nuets net?

Deen war ëmmer do, de Stolz - mee wann ee keng aner Méiglechkeet fënnt, also wann ech beschwippst war, war et mir souwisou egal. Obwuel ech wouss, dass si Recht hat.

Wéi hutt Dir lech gefillt, wéi Dir Är éischt Frëndin schwanger an der Belsch zrëckgelooss hutt, fir zwee Joer drop gesot ze kréien, datt Dir souwisou net de Papp waart? Hutt Dir ni dorunner gezweifelt?

Do hunn ech iwverhaapt kee Gedanken dru verluer, well ech hunn där Saach souwisou net getraut gehat. Dofir hunn ech och näischt gesot a sinn einfach menger Wee gaangen. Ech hu kee Gedanke mei dorunner verluer, bis ech de Bréif aus der Belsch kritt hunn. Ech froe mech haut nach wéi se u meng Adress komm sinn. Schlussendlech sot ech mir, ma grad esou gutt datt et net vu mir ass, well deem Kand kann ech näischt bidden. Dofir hunn ech de Kontakt total ofgebrach, an ech well och kee méi hunn. Ech weess, wou ech dru sinn.

Hutt dir eigentlech Kanner?

Net datt ech wéisst... Et kann awer sinn (lacht).

War lech är Fräiheet méi wichteg wéi e gereegelt Liewen? Oder hutt Dir net weider doriwwer nogeduecht?

Mir war Fräiheet scho vill wäert. Et war awer och elo net alles fir mech. Et war mir wichteg dass ech mäin eegenen Här war. Ganz einfach. Ech hu mir vu kengem eppes soe gelooss. Dat gëtt et haut och nach net. Ech probéieren awer gerecht an an de Reegelen ze bleiwen. Ech sinn opgewuess zu Dräibuer an e bëssen iwverall. An ech sinn zu Weimerskierch gebuer.

Dir hutt elo vill Liesunge gehalen? Wéi ass dat?

Jo, e puer zu Betzdorf, an da war och nach eng bei der Première Dame, wou ech am Ufank net higoe wollt, well se mir ze agebild sinn. Ech sinn dunn awer gaangen a war ganz iwerrascht, dass se ganz normal war, sech mat de Kanner dohi gesat huet, asw. Dat war ganz positiv. Ech gleewen zwar net, datt si mäi Buch gelies huet. Ech krut keng Réckmeldung.

Wat géif Dir haut anescht maachen? A wéi stellt Dir lech Är Zukunft vir?

Net vill. D'ass schwéier soen. Ech hat net vill Wiel an ech wollt meng Fräiheet. Ech war näischt fir am Foyer ze hänken. Ech war zwar gutt an der Schoul, do hat ech ni e Problem, mee ech hat keng Loscht méi doropper.

Wéi war dann d'Gerichtsurteel ausgaangen, fir deen, deen op lech geschoss hat?

Et waren 8 Milliounen Frang ugefrot ginn. Schlussendlech ass en en appel gaangen, an du krut ech 2,6 Milliounen. Dovunner hat ech mir zu Ettelbréck en



De Feedback war nëmme positiv

Haus kaf, wéi ech nach mat der CNS zesummegeschaft hunn. Hie selwer war just een Dag an Untersuchungshaft an huet dat warscheinlech aus der Kaffiskeess bezuelt. Méi net. Ech hunn dee Mann och ni méi erëm gesinn a wollt dat och net méi. Just eng Kéier um Gericht. Hien huet elo e Geschäft mat Fraleits-Dessous, an e wollt mat mir schwätzen. Anscheinend géif et him Leed doen. Ech mengen net. Ech mengen och net, dass en iwverhaapt nach lieft oder a sengem Haus wunnt. Ech fueren ëmmer do lansch. Am Ufank hat ech e komescht

Gefill, mee elo net méi. D'ass mir schäissegal. Ech loossen alles kommen, wéi et kënnt. Fäerdeg.

Wéi ass dann Är Situatioun am Moment?

Also, mir geet et net schlecht. Ech maache mäi Liewen. Wann eppes ass, sinn ech do. Wa net, hunn ech meng Rou. Ech sinn an der Pensioun. Och mam Buch hunn ech mir keng grouss Hoffnungen gemaach. Mir geet et duer, datt ech mir ka mäin Liewen esou finanzéieren a féiere wéi ech well. Ech sinn op mech gestallt a brauch mir vu kengem eppes soen ze loossen. Ech plangen net vill. Da sinn ech herno och net enttäuscht.

Sidd Dir da schlussendlech gereest, wéi dat am Buch virausgesot gëtt?

Jo, an Thailand. Do war ech véier Mol. Ech hunn och wëlles zeréck ze goen. Ech wollt esouguer ganz an Thailand wunne goen, mee et ass mir awer ze vill riskant, fir am Fall wou et näischt géif ginn, hei erëm musse bei Null unzufänken. Dee Risiko ass ze grouss.

Wéi fillt Dir lech zu Lëtzebuerg? D'Gesellschaft huet sech jo schon extrem verännert, an d'Politik gëtt och manner sozial.

Politik ass mer eigentlech schäissegal. Et ass egal, wat ee seet, et kënnt ee souwisou néierens duerch domat.

An déi héich Immobiliepräisser?

Am Moment fannen ech déi zwar gutt, well ech Proprietär sinn an dee Moment och mei hunn. Ech spille scho mam Gedanken et ze verkafen. Deemools hat ech et fir 25.000 Euro kaf. Haut géif ech 500.000 Euro kréien. Dat ass dat Villfacht vum Präis. Dat ass derwäert. Ech loossen et reegelméisseg schätzen, fir de Präiss ze wëssen.

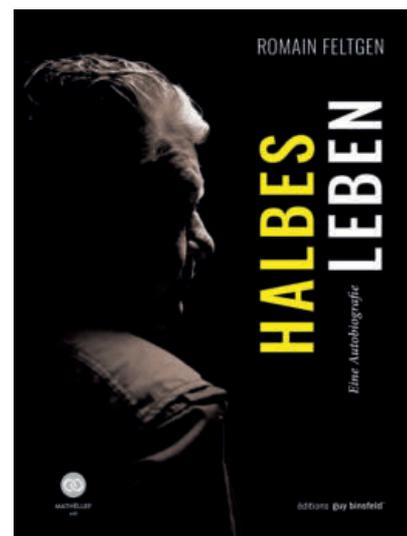
Sidd dir eigentlech fréier och mol bei d'Stëmm vun der Strooss komm?

Nee. Ech hunn se kannt, well ech net wäit ewech gewunnt hunn, wéi se nach

zu Bouneweg war, an ech war och emol dobannen, fir eng Tut Kleeder ofzeginn. Wéi ech opgehale hunn mat schaffen, wollt ech an der Vollekskiche Benevolat maachen. Dat huet sech dunn awer net erginn.

Wéi waren allgemeng d'Reaktiounen op Är Buch?

De Feedback war nëmme positiv. Deen éischte gouf et zu Walfer, wéi d'Buch erauskomm ass, mam Änder Jung. An du ware mir zu Mutfert am Café an et war voller Leit. Ech wollt ni Matlead. Ech hunn och ni geheescht an der Strooss. Dat ass net Menges. Ech kann dat einfach net. Esouwäit wëll ech mech net erofsetzen. Ech hunn och genuch Bicher signéiert. Ech weess awer net genau wéivill der verkaf gi sinn. Ech hu mam Binsfeld geschwat, dass ech et och wéilt bei Amazon verkafen. Et ass zwar elo drop, mee et ass net verfügbar, well et net a Milliounestécker verkaf gëtt. Ech hat mam Nora König geschwat fir e Film doriwwer ze dréinen; esouguer mam Till Schweiger. Mee dat kucke mir nach. ■



Romain Feltgen, "Halbes Leben: Eine Autobiographie", 496 S., Éditions Guy Binsfeld (mat Ënerstëtzung vu Mathëllef asbl), Lëtzebuerg.



Un don tombé du ciel

C'est comme par enchantement que Rudi Sistermann a atterri dans le bureau de la directrice de la Stëmm vun der Strooss avec comme cadeau, un don de 100 000€.

Avant sa rencontre avec Alexandra Oxacelay, Rudi Sistermann avait juste précisé qu'il souhaitait se renseigner sur les activités de l'association. Mais très vite, au cours d'une petite visite guidée des locaux, celui qui allait se transformer en un généreux donateur s'est rendu compte du manque de place flagrant et il a émis le souhait de soutenir les personnes dans le besoin de façon conséquente.

Emue par cet élan de solidarité, Alexandra Oxacelay a souligné : « En 26 ans de carrière, cela ne m'était pas encore arrivé, d'avoir envie de serrer fort dans mes bras une personne comme vous. Je ne vous remercierai jamais assez au nom de toutes les personnes que nous accueillons chaque jour au sein de notre restaurant social de Hollerich ».

Ce don unique en son genre servira à financer une majeure partie des frais de mise en état de l'extension du restaurant social de la Stëmm situé au 68-70 rue de Hollerich. Agrandir ces locaux contribuera à soulager de manière significative le flux de personnes présentes quotidiennement dans la salle de restauration du 7, rue de la Fonderie.

La nouvelle salle servira ainsi comme centre d'accueil et salle d'attente pour les bénéficiaires ayant pris rendez-vous auprès de l'assistant social, du coiffeur ou du médecin-bénévole, ce qui permettra évidemment d'accueillir plus de personnes dans le restaurant qui franchit en ce moment la barre des 450 repas par jour.

Grâce à ce don important, l'équipe de la Stëmm vun der Strooss de Hollerich est confiante quant à sa faculté de récolter les fonds nécessaires en vue de répondre au mieux et au plus vite aux besoins des oubliés de la société.

Expansion of Stëmm's vehicle fleet thanks to POST Luxembourg

With POST Luxembourg, Stëmm vun der Strooss is very fortunate to be able to count on a more than efficient partner. Two months after benefiting from the end-of-year gift vouchers from POST Luxembourg employees and the proceeds from the sale of a "Gold Edition" crypto stamp from POST Philately, this time it is a donation in kind to support Stëmm.

Alexandra Oxacelay, Director of Stëmm vun der Strooss, asked POST Luxembourg to expand its fleet. POST Luxembourg then decided to give Stëmm two vehicles in very good condition, more precisely a VW Caddy and a Honda Insight.

Claude Boden, Head of Logistics & Operational Mobility at POST Technologies, and Paul Rausch, Head of Press Relations at POST Luxembourg, handed over the keys to the two vehicles to Alexandra Oxacelay on Thursday, 2 May 2024, during an official donation ceremony at the POST site in Cloche d'Or.

"Thanks to this important support, we can expand our fleet of vehicles, which is essential for our various departments whose activities are constantly growing", explains Alexandra Oxacelay.

With its nine different locations throughout Luxembourg, the non-profit organisation relies heavily on an efficient fleet of vehicles, be it to carry out repair work in the 25 flats managed by Immo-Stëmm, to distribute the Stëmm magazine, to collect food from the various Auchan supermarkets and redistribute it free of charge to 10 partner organisations or to bring all the various deliveries and goods from one location to another.





Un air de douceur dans les restaurants de la Stëmm vun der Strooss

Un air de douceur a soufflé début mai dans les différents restaurants de la Stëmm vun der Strooss.

Cela grâce à un don impressionnant de chocolats offert par Ferrero. Huit palettes de friandises ont été livrées au service Caddy à Sanem, qui s'est chargé de les distribuer sur les différents sites de la Stëmm. Cette initiative a été orchestrée par Jo Clees, responsable des affaires institutionnelles chez Ferrero, et Dany Frank, coordinatrice des bénévoles au sein de la Stëmm, offrant ainsi une magnifique surprise.

Pendant plusieurs jours, d'importantes quantités de chocolat ont été distribuées pour le plus grand plaisir des bénéficiaires des restaurants sociaux de la Stëmm à Esch-sur-Alzette, Hollerich et Ettelbruck. Les quelque 250 personnes engagées dans des mesures de réinsertion professionnelle sur les différents sites de la Stëmm ont également reçu ce beau cadeau et ont pu partager ces douceurs avec leurs proches.

Ce genre d'initiatives apporte un sourire à ceux qui n'ont pas la vie facile. La joie des visiteurs des restaurants sociaux était immense, et la Stëmm vun der Strooss tient à remercier du fond du cœur les initiateurs de cette action généreuse.



Des bonbons qui rapportent gros pour la Stëmm

En décembre 2023, Kichechef, fidèle partenaire de la Stëmm, s'est associé pour les fêtes de fin d'année à Lola Valerius – chocolatier du Luxembourg, référence incontournable du milieu de la gastronomie luxembourgeoise, afin de soutenir les activités de l'asbl.

Des boîtes de chocolats labellisées « LES BONBONS KICHECHEF X LOLA VALERIUS » et spécialement conçues par la chocolatière pour ce projet de solidarité, ont été mises en vente avant les jours de Noël près des caisses du magasin d'ameublement. Une belle opportunité pour les clients qui ont pu s'offrir ou offrir à un proche, la belle boîte contenant six différents bonbons au prix de 15 € et ceci pour la bonne cause.

Les bonbons brillants et aux goûts raffinés comme par exemple le « Cajou & Tonka » ou le « Noisette & Orange Confit » ont manifestement eu beaucoup de succès puisqu'Alexandra Oxacelay, directrice de la Stëmm, s'est vue remettre un joli chèque de 5.000€. On peut ajouter ici que le personnel du Kichechef a également reçu les succulents chocolats comme cadeau. La remise de don a eu lieu le lundi 25 mars dans les locaux de l'asbl à Hollerich en présence bien sûr de Lola Valerius et de Mireille Hilgert, directrice de Kichechef.

Ce n'est pas la première fois que Kichechef s'active pour une action créative au profit de la Stëmm. Toujours dans le cadre de la politique RSE de l'entreprise et son slogan depuis 2019 : « Home Sweet Home », le magasin avait organisé en 2022 une marche solidaire et vendu des bougies, des actions qui avaient permis de récolter une généreuse somme de 10 000 €, qui avait financé une partie des travaux de rénovation du restaurant social de l'asbl à Ettelbruck. Cette fois-ci, le don permettra de financer une partie des salaires des 12 agents de production âgés de plus de 50 ans, qui bénéficient actuellement d'une mesure de réinsertion professionnelle sur les différents sites de la Stëmm.

La Stëmm vun der Strooss tient à remercier Kichechef et Lola Valerius – chocolatier du Luxembourg pour ce magnifique projet qui est un bel exemple de coopération au profit des personnes défavorisées.

Rotary – 95 Jahre in Luxemburg – Zusammenarbeit mit der Stëmm vun der Strooss

In diesem Jahr feiert Rotary in Luxemburg 95-jähriges Jubiläum. Die ersten drei Clubs, die im Großherzogtum gegründet wurden, waren der RC Luxemburg 1929, der RC Esch-sur-Alzette 1960 und der RC Diekirch-Ettelbrück 1963.

Im Jahr 2024 beschlossen diese drei Clubs, sich zusammenzuschließen, um gemeinsam gegen Armut vorzugehen und den sozialen Zusammenhalt zu fördern. Durch das gemeinsame Projekt "Stark mam Rotary" sammelten sie 30.000 € und ermöglichten so der Stëmm die Anschaffung eines neuen Transporters. Die offizielle Bekanntgabe dieser Spende, die zu gleichen Teilen von den drei Clubs stammt, fand am Samstag, den 11. Mai in der Aal Seeërei in Diekirch statt.

Vor einem Publikum von 200 Personen freute sich die Direktorin Alexandra Oxacelay über diese Welle der Solidarität: „Ihre Partnerschaft mit uns war ein Geschenk des Himmels, denn mit

einer beruflichen Wiedereingliederungsmaßnahme profitieren, und von Freiwilligen der Banque Alimentaire abgeholt werden, um sie aufzuarbeiten und anschließend kostenlos weiterzuverteilen, erheblich zugenommen. Um sie täglich zu den Restaurants der Stëmm und zu den Vereinen, die sich ebenfalls um benachteiligte Personen kümmern, zu transportieren, werden geeignete Kleintransporter benötigt. Auch im Posttherapiezentrum in Schönfels müssen die 15 Bewohner und die 30 Personen, die sich um die Grünflächen und den Biogarten kümmern, mobil sein. Und ohne Autos wäre es nicht möglich, die Lieferungen im Rahmen der Aktivitäten von Schweesdrëps und Immo Stëmm zu gewährleisten.



dem zusätzlichen Fahrzeug haben Sie uns eine beträchtliche logistische Unterstützung gegeben.“ Sie betonte, dass ein multifunktionaler Fuhrpark von immenser Bedeutung sei, um den wachsenden Bedarf weiterhin decken zu können.

Jeden Tag werden in den drei Sozialrestaurants in Hollerich, Esch an der Alzette und Ettelbrück 750 Mahlzeiten serviert. Seitdem die Caddy-Werkstatt nach Sassenheim umgezogen ist, haben die Lebensmittelmengen, die von Personen, die von

Alexandra Oxacelay schloss mit folgenden Worten: „Ich danke den Präsidenten der drei Rotary Clubs, Georges Thielen, Präsident des RC Diekirch-Ettelbrück, Christian Weiwiers, Präsident des RC Esch/Alzette und Bim Biwer, Präsident des RC Luxemburg, von ganzem Herzen für ihr gemeinsames Projekt Stark mam Rotary.“ Die Übergabe des Kleintransporters an die Verantwortlichen der Stëmm fand am 16. Mai in den Werkstätten in Sassenheim in Anwesenheit einer Delegation der Rotary Clubs RC Luxemburg, RC Esch/Alzette und RC Diekirch-Ettelbrück statt.

Soutien considérable de Perrard à la Stëmm

Fondée en 1900, la société Perrard est l'une des plus anciennes entreprises de construction luxembourgeoises.

À ce titre, elle fut et demeure un acteur incontournable qui a façonné le cadre de vie quotidien des habitants du Grand-Duché, et au-delà. Dans le cadre de sa politique de responsabilité sociale des entreprises, elle vient de remettre un chèque de 10 000 € à l'association Stëmm vun der Strooss qui, depuis 1996, vient en aide aux personnes en détresse et œuvre en faveur de l'intégration sociale et professionnelle des personnes défavorisées.

Dans ses 3 restaurants situés à Hollerich, Ettelbruck et Esch-sur-Alzette, 750 repas sont servis quotidiennement. L'année dernière, 198 127 repas y ont été distribués, soit un plus de 24% par rapport à 2022. Au sein de l'ensemble de ses ateliers de réinsertion professionnelle, 365 personnes ont retrouvé un travail en 2023.

C'est très ému que Marcel Detaille, Président de l'asbl, a souligné que : « Face à l'explosion de la pauvreté, nous allons, grâce à votre généreux soutien, pouvoir continuer nos actions sur le terrain ». Après une visite des ateliers Caddy et Schweessdreps au 5 zone industrielle um Woeller à Sanem, les représentants de la société de construction Perrard ont déjeuné au sein de la cantine de l'association avec une partie de son conseil d'administration et de sa direction.

Alexandra Oxacelay en a profité pour glisser : « La hausse de la demande au cours des 10 dernières années est du jamais vu car elle a atteint un plus de 190% ». Cela n'a pas laissé indifférents Alain Pütz, administrateur délégué et directeur général accompagné d'Olivier Meyer, directeur génie civil qui se sont informés sur les causes de cette augmentation et sur les solutions à apporter en vue de mieux lutter contre la pauvreté et le chômage.



Photo : de g à d : Pour Perrard: Olivier Meyer, Enza Da Silva et Alain Pütz, pour la Stëmm vun der Strooss : Alexandra Oxacelay, Arnaud Watelet, André Theisen, Marcel Detaille, Jean-Jacques Rauchs

A&O Shearman gâte encore la Stëmm

Pour la troisième année consécutive, une équipe de 30 bénévoles coordonnée par Valérie Furgala, Magali Maillot et Fabian Beullekens, Patrick Míscho, Gilles Dall'Agnol et Andreas Hommel, quatre Associés du cabinet d'avocats d'affaires international A&O Shearman, a eu le grand plaisir d'accueillir à leur table au huitième étage du 5 Av. John F. Kennedy au Kirchberg, 140 personnes habituées à déjeuner au sein du restaurant social de la Stëmm de Hollerich.



Jean Paul avait les yeux brillants en soulignant : « Je ne sais pas comment les remercier, mais je dois dire que c'est vraiment splendide de pouvoir passer un moment dans un endroit aussi luxueux avec vue sur tout le plateau du Kirchberg ». Quant à Carla, ce qui lui a plu, c'est le menu : en entrée, une salade de crudités joliment présentée suivie d'un poulet basquaise, accompagné de pommes de terre et brocolis aux amandes et en dessert un cheesecake.

Magali Maillot, directrice des Ressources Humaines du cabinet, évoquant le partenariat de longue date entre la Stëmm et A&O Shearman, qui remonte à 2013, souligne « Cela nous tient à cœur de nous engager en faveur des plus démunis. Tout le monde n'a pas la chance d'avoir un emploi, un logement ou la santé »

En complément de ce repas, 140 sacs à dos garnis de produits d'hygiène, collectés par l'ensemble des collaborateurs du cabinet, ont été offerts aux bénéficiaires de l'association. À cela s'ajoute un don de matériel de bureau et un soutien financier substantiel de 1 000€. Valérie Furgala, pour sa part, confie avoir ressenti une immense satisfaction à dessiner des sourires sur des visages trop souvent marqués par les épreuves de la vie.



Site Ettelbruck

Restaurant social et lieu de rencontre public
47 rue Prince Henri, L-9047 Ettelbruck
t 49 02 60 - 80
f.settanni@stëmm.lu

Site Schoenfels

Centre post-thérapeuthique
1 Rue du Village, L-7473 Schoenfels
t 27 84 66
t.barrela@stëmm.lu

Site Luxembourg (siège social)

Restaurant social et lieu de rencontre public
Douche et buanderie
Kleederstuff
Service social
Rédaction – atelier de réinsertion professionnelle
7 rue de la Fonderie, L-1531 Luxembourg
t 49 02 60
c.bechet@stëmm.lu

Saxophone

Service d'accueil et hébergement de jour
24 rue de Hollerich, L-1740 Luxembourg
t 49 02 60 - 12
a.guillaume@stëmm.lu

Kanner Stëmm

Service de pédiatrie sociale
113, rue Gaston Diederich, L-1420 Luxembourg
t 49 02 60 - 66
a.sadowski@stëmm.lu

Sites Esch-sur-Alzette

Restaurant social et lieu rencontre public (lu-ve)
112 Rue du Canal, L-4051 Esch-sur-Alzette
t 26 54 22
c.contier@stëmm.lu

Restaurant social (dimanche)

Kleederstuff

32, Grand Rue, L-4132 Esch-sur-Alzette

Site Sanem

Schweesdrëps & Stëmm Caddy - ateliers de réinsertion professionnelle

Immo-Stëmm - service logement

5 Zone Um Woeller, L-4382 Sanem

j.vermeesch@stëmm.lu (Schweesdrëps)

s.cantin@stëmm.lu (Stëmm Caddy)

b.klensch@stëmm.lu (Immo-Stëmm)

t 26 57 34 51



Wéi seng Schoul nohuelen?

D'Mélanie Noesen, Direktesch vun der
École Nationale pour Adultes (ENAD)
am Podcast vun der Stëmm

Mir Schwätzen Dech Un

www.stemm.lu



Stëmm vun der Strooss
- Magazin -

